



Les défis de l'école en bois local

L'école du village de Neirivue est construite en bois 100% local, dont la résistance a fait l'objet de tests

MAUD TORNARE

Construction » Les écoliers font parfois l'école à la forêt. A Neirivue, c'est elle qui est venue jusqu'à eux. Leur nouvelle école est construite en bois entièrement issu des forêts de la commune d'Haut-Intyamon. La valorisation de ce matériau local a représenté un défi tant au niveau technique que de la traçabilité. Depuis le 6 janvier, la nouvelle école accueille dix classes de la 1H à la 8H, soit environ 180 élèves, tous les écoliers de la commune étant désormais regroupés sur un seul site. Une visite commentée des bâtiments était organisée mardi, en marge de l'assemblée de la section fribourgeoise de la Société suisse des ingénieurs et des architectes.

Entreprises de la région

Le site scolaire s'articule autour de deux «maisons», l'une abritant l'école et l'autre l'accueil extrascolaire. «Les salles de classe ont été conçues comme des petits appartements avec un vestibule à l'intérieur», décrit Patrik Beyeler du bureau genevois BCRarchitectes, lauréat du concours organisé en 2019.

Si à l'intérieur des salles, le bois est visible du sol au plafond, ce matériau a dû être recouvert de plaques d'Eternit dans les couloirs afin de répondre aux normes antifeu. La façade, le bardage

intérieur en lambris, la structure porteuse en bois et tous les lattages des sousconstructions proviennent des forêts alentour.

Rien que pour les éléments structurels, 550 m³ de bois ont été nécessaires. Cela correspond à 2000 m³ de bois prélevé sur la commune, entre 30% et 40% de chaque arbre étant valorisable dans la construction. «Beaucoup d'entreprises de la région ont participé à la construction», relève Patrik Beyeler. Sept entreprises ont ainsi œuvré à la partie bois, soit trois pour la partie structurelle et quatre pour le second œuvre.

Du bois trié et testé

«Certaines normes doivent être respectées pour assurer les conditions mécaniques d'un bois structurel», explique Eyüp Selçukoglu, directeur de VB Ingénieurs Fribourg qui a concrétisé ce projet avec le bureau genevois B + S Ingénieurs SA. Un processus de qualité a été mis en place en amont, au sein de la scierie Yerly Bois à Treyvaux. «Il a fallu accompagner le scieur à réaliser un tri précis des planches afin qu'il écarte celles présentant une densité trop importante de nœuds», indique l'ingénieur civil.

La Haute Ecole d'ingénierie et d'architecture de Fribourg a été sollicitée pour réaliser des tests de

résistance sur quatre poutres. «Ces valeurs en laboratoire ont permis de dimensionner la structure de l'école en fonction des caractéristiques du bois local», ajoute Eyüp Selçukoglu, relevant que la conception parasismique des bâtiments a aussi constitué un gros défi. Le bois n'est pas le seul matériau utilisé: le sous-sol et la partie centrale sont réalisés en béton, soit près de 800 m³ pour l'école et environ 350 m³ pour l'AES.

Une place villageoise

Lors du concours, le jury avait salué les qualités d'intégration du projet dans le bâti existant. A proximité de l'église, de l'auberge et de la halle de gym, la construction de ce site scolaire a permis de repenser les espaces entre ces bâtiments. L'idée est de doter le «village rue» de Neirivue d'une centralité avec la réalisation d'une place villageoise qui sera mise à l'enquête ultérieurement. Le coût global du projet s'élève à 15,85 millions de francs, crédit d'études compris. «Nous respectons le budget», assure Patrik Beyeler. » A Neirivue, toutes les salles de classe, de 90 m² pour les petits et de 80 m² pour les grands, font la part belle au bois. Antoine Vulliod

Sensibiliser le grand public à la culture du bâti La section fribourgeoise de la SIA défend le recours au concours d'architecture via une campagne de sensibilisation. La section fribourgeoise de la Société suisse des ingénieurs et des architectes (SIA) va lancer cette année une campagne sur les réseaux sociaux pour sensibiliser le grand public aux apports des concours d'architecture et d'ingénierie. Depuis la révision de la loi cantonale sur les marchés publics, l'obligation du recours aux études préliminaires (qui



déterminent l'organisation d'une procédure de concours) est réservée aux projets de plus de 10 millions de francs. «Ce nouveau seuil, auparavant fixé à 5 millions, met en danger la pérennité de cette procédure centenaire, vecteur essentiel de qualité du bâti suisse», souligne le site internet - en construction - dédié à cette campagne. L'originalité de la démarche? Ce sont les utilisateurs, les communes et les maîtres d'ouvrage, et non les architectes, qui exposeront leur point de vue sur ce processus, à travers trois vidéos sur trois projets de concours réalisés dans le canton. «L'analyse que nous avons menée sur 100 concours montre que passer par cette procédure permet en moyenne de réduire les dépenses de 7% pour un bâtiment d'une meilleure qualité», indique Muriel Rey, coprésidente de la SIA Fribourg. La section va également publier cette année le deuxième volume du Recensement de l'architecture contemporaine (RAC). Ensembles construits, immeubles et ouvrages d'art emblématiques réalisés entre 1950 et 2000 y sont présentés. Après un premier ouvrage dédié à la ville de Fribourg, le second tome présentera le bâti des districts de la Sarine et de la Gruyère tandis qu'un troisième ouvrage est prévu en 2026 sur les cinq autres districts. Le budget global s'élève à 437 000 francs, dont 319 000 fr. pour les deux prochains tomes et 118 000 fr. pour la mise sur pied d'expositions itinérantes. Une campagne de fonds a été lancée pour assurer ce financement. »MT fêi GALERIE PHOTO laliberte.ch



A Neirivue, toutes les salles de classe, de 90 m² pour les petits et de 80 m² pour les grands, font la part belle au bois. Antoine Vullioud